



## TITOLO PROGETTO

**MABE - Méthodes Actives et socioconstructivistes pour combattre le Boulisme sexué, homophobe, et ethnique à l'Ecole**

**Linea finanziamento: Daphne II**

**Area Scientifico Disciplinare: 11\_ Scienze storiche, filosofiche, pedagogiche e psicologiche**

**STRUTTURA (Dipartimento/Centro) :Centro Interateneo per la Ricerca Didattica e la Formazione Avanzata**

**DOCENTE RESPONSABILE SCIENTIFICO :MARGIOTTA Umberto**

## DATI FINANZIARI

Costo Complessivo del Progetto	Finanziamento Complessivo Assegnato	Costo totale delle attività a Ca' Foscari	Assegnazione Complessiva a Ca' Foscari
449.128,47	359.302,78	179.785	143.828

**INIZIO ATTIVITA' (previsione)**

**2010**

**FINE ATTIVITA' (previsione)**

**2012**

## ABSTRACT PROGETTO

Le projet est pertinent au regard des priorités dans le programme Daphné III dans la mesure où il contribue à l'objectif principal du Programme (c'est-à-dire à la lutte contre la violence). De manière plus spécifique, notre projet au regard des priorités fixés par l'appel, concerne la violence en milieu scolaire notamment les actes de boulisme envers les migrants, les handicapés, les filles et jeunes homosexuels. Partant de l'hypothèse que toutes les écoles européennes et les centres de jeunesse connaissent de plus en plus des problèmes de boulisme de part leur grande diversité (culturelle, sociale, sexuelle, d'handicap, d'orientation sexuelle), il est important de développer une politique anti-boulisme préventive pour empêcher que cela se produise en son sein et pour intervenir de façon efficace dans le cas où cela se produirait notamment à travers les moqueries, les surnoms ridicules ou méprisants, les menaces et extorsions, les violences physiques, etc. Il existe, comme on le constate, un lien clair entre le thème du projet et les priorités du Programme. La question du boulisme est ici abordée dans toutes ses formes et sur trois types de public: migrants, femmes et handicapés. Les problèmes auxquels le projet est censé répondre concerne l'augmentation des actes du boulisme dans les écoles européennes et notamment sur les migrants, les élèves handicapés, les filles et les élèves ayant une autre orientation sexuelle. Les écoles européennes n'ont pas toujours pris conscience de disposer d'une politique anti-boulisme préventive pour empêcher que cela se produise en son sein, et pour intervenir de façon efficace dans le cas où cela se produirait. Les écoles, comme les familles, n'ont pas toujours pris conscience des différentes manière dont le boulisme en milieu scolaire se manifeste notamment se moquer et donner des surnoms ridicules ou méprisants ; menaces et extorsions ; violences physiques ; détériorer des effets personnels ; exclusions intentionnelles et répétées d'un groupe ; répandre des commérages ou des calomnies (par exemple, défauts physiques, difficultés scolaires ou sportives, propos racistes etc....). Au sein des écoles, la prise de conscience du phénomène n'est donc pas aussi importante qu'on pourra toujours l'imaginer. Le personnel enseignant et la direction n'est pas toujours formé pour répondre aux défis posés par le boulisme. Les parents d'élèves ne sont pas formés, informés, sensibilisés sur la question. Les écoles ne disposent pas de stratégies de plans d'actions pour lutter contre le phénomène, ceci en concertation avec les collectivités territoriales. Dans le même sens, il faut aussi souligner la formation

initiale des enseignants ne tient pas compte de la question. La violence en milieu scolaire n'est pas inscrite dans les programmes de formation des futurs enseignants.